



HAL
open science

Master Expertise et gestion de l'environnement littoral

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Expertise et gestion de l'environnement littoral. 2016, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02041840

HAL Id: hceres-02041840

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041840>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Expertise et gestion de l'environnement littoral

- Université de Bretagne Occidentale - UBO

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Mer et littoral

Établissement déposant : Université de Bretagne Occidentale - UBO

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention *Expertise et gestion de l'environnement littoral* (EGEL) vise à former des professionnels capables d'intervenir dans les domaines de la gestion environnementale des espaces littoraux et maritimes en réponse à des enjeux environnementaux, économiques et sociétaux. Cette formation s'appuie sur une approche transdisciplinaire qui permet aux étudiants d'acquérir des compétences multiples (sciences naturelles appliquées aux systèmes littoraux, réglementation, communication, géographie et maîtrise des Systèmes d'information géographiques - SIG), offrant aux diplômés des perspectives de carrières locales, nationales, ou internationales, dans le milieu socio-économique ou la recherche académique, et ce dans une thématique très porteuse.

Deux parcours sont définis au sein de cette mention : professionnel ou recherche. Ces deux parcours se distinguent par le choix des stages de première et deuxième années. Les enseignements sont structurés par modules de deux semaines avec une évaluation à l'issue de la quinzaine. La première année de la mention (M1) est dédiée à l'acquisition de connaissances de base et à l'harmonisation des compétences des étudiants et la seconde année (M2) est orientée vers des mises en situation grâce à des ateliers, projets, travaux pratiques, et la participation aux enseignements de nombreux intervenants extérieurs.

L'organisation de cette formation, destinée en premier lieu aux étudiants en formation initiale, permet des aménagements adaptés à des reprises d'études, et des parcours personnalisés sont proposés en formation continue via la Validation des acquis de l'expérience (VAE) pour certains modules.

La mention s'inscrit dans les formations du domaine *Sciences de la mer et du littoral* (SML). Dispensée au sein de l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM), elle bénéficie d'une dynamique locale et régionale forte des points de vue académiques comme socio-économiques : pôle d'excellence, Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) « Europôle Mer », IFREMER, Institut Recherche et Développement (IRD), école navale, labex Mer...

Synthèse de l'évaluation

La mention de master EGEL propose une formation originale apportant aux étudiants des compétences théoriques poussées ainsi qu'un apprentissage technique spécifique. Cette formation répond à une demande sociétale en progression pour des compétences en gestion intégrée des zones côtières et littorales. L'originalité de cette formation réside dans son approche à la fois sciences humaines et sociales (SHS) et sciences de la vie et de la terre (SVT), association réussie grâce à une progression cohérente dans l'acquisition des connaissances et des modalités d'enseignement adaptées aux origines disciplinaires et géographiques diverses des étudiants.

La participation des professionnels hors milieu académique aux activités d'enseignement de cette formation démontre son implantation dans un paysage socio-économique local très favorable. L'équipe est dynamique, et a su développer des approches pédagogiques variées et mettre en place des processus d'autoévaluation, de suivi des diplômés et d'ajustement/amélioration régulière de la formation.

L'attractivité de cette formation à l'échelle nationale comme internationale témoigne de ces atouts. Le nombre de dossiers reçus chaque année pour intégrer la première année du master dépasse largement les capacités d'accueil de la formation, et une part non négligeable des candidats sont des étrangers.

Une réflexion pourrait cependant être menée notamment sur l'existence de formations locales pouvant mettre en concurrence les diplômés une fois sur le marché de l'emploi. Néanmoins, la spécificité de cette mention centrée sur l'environnement littoral et marin est très bien perçue, en atteste l'honorable insertion professionnelle des diplômés.

Deux parcours sont définis au sein de cette mention, l'un menant à la recherche académique et l'autre à vocation clairement professionnelle, cette dernière étant majoritairement choisie par les étudiants. La recherche est malgré tout très bien intégrée au sein de la mention EGEL grâce à un fort adossement aux laboratoires de recherche et un environnement local très favorable. Ces parcours ne se différencient que lors du stage de fin d'études. Pourtant, des mutualisations avec les différentes mentions de master du domaine SML permettraient de mettre en place des unités d'enseignement (UE) optionnelles, dans le but notamment de différencier ces parcours en amont du stage. Enfin, la formalisation du suivi des compétences (mise en place d'un portefeuille par exemple) serait judicieuse, de même que la création du supplément au diplôme.

Points forts :

- Parcours de formation cohérent et original.
- Interactions fortes avec le monde socio-économique / professionnalisation parfaitement intégrée à la formation.
- Environnement académique et institutionnel favorable / fort adossement à la recherche.
- Bonne attractivité nationale et internationale.
- Thématique porteuse.
- Autoévaluation de qualité.

Points faibles :

- Possibilités de mutualisations non exploitées (mention *Géosciences* ou *Sciences biologiques marines* par exemple).
- Absence d'UE optionnelles permettant notamment une différenciation des parcours.
- Suivi de l'acquisition des compétences non formalisé et pas de supplément au diplôme.

Recommandations :

La mise en place d'UE optionnelles pourrait permettre de mieux différencier les deux parcours (professionnel et recherche). Ces options pourraient être proposées dans le cadre de mutualisations avec des mentions du domaine SML. Les efforts de mutualisation déjà engagés devraient donc être poursuivis.

Le suivi de l'acquisition des compétences pourrait être formalisé grâce à la création d'un portefeuille de compétences par exemple et le supplément au diplôme devrait être créé.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le parcours de formation est tout-à-fait satisfaisant avec une acquisition des connaissances cohérente et continue allant vers une autonomie progressive des étudiants, le tout organisé en modules de deux semaines avec les avantages et les inconvénients (principalement organisationnels) que cela comporte.</p> <p>Ce master est construit autour de deux parcours qui se distinguent par leur finalité « professionnelle » ou « recherche ». Néanmoins, il n'existe pas de réelle différenciation puisqu'elle est basée uniquement sur le stage de fin d'étude. La mise en place d'UE optionnelles permettrait aux étudiants d'envisager leur projet de carrière en amont des stages. Des mutualisations avec les différentes mentions de masters du domaine SML le permettraient.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>L'environnement régional de la formation est très riche tant au niveau académique (IUEM) que recherche (laboratoires associés) et socio-économique (Pôle Mer Bretagne, Technopôle Brest-Iroise...). L'environnement physique de l'IUEM est très favorable puisqu'il permet de nombreux échanges entre les milieux recherche/institutions/filières d'enseignement.</p>

	<p>L'environnement économique et institutionnel est très porteur compte-tenu de l'actualité des thématiques abordées au sein de la mention, à l'échelle locale comme nationale, voire européenne.</p> <p>Certaines formations très proches existent à l'échelle nationale (La Rochelle, Corte notamment), sans que cela soit problématique. En revanche, des formations dispensées à l'Université de Bretagne Sud (UBS), à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) ou à l'Université de Nantes apparaissent comme concurrentes (parfois complémentaires mais le bassin d'emploi local est souvent le même) en termes d'insertion professionnelle des diplômés, sans que cela ne soit problématique, compte-tenu du marché de l'emploi, favorable dans le domaine de cette formation. Les efforts menés pour mutualiser certains enseignements avec ces formations locales sont positifs et devraient être poursuivis.</p>
Equipe pédagogique	<p>L'équipe pédagogique est composée de quarante enseignants-chercheurs des trois UFR Sciences, Lettres et Droit-Economie-Gestion-AES illustrant la réelle pluridisciplinarité de la formation.</p> <p>Dix-huit intervenants extérieurs (professionnels) complètent efficacement les champs de compétences et sont sollicités pour le pilotage (conseil de perfectionnement) de la formation. L'intégration d'intervenants extérieurs est excellente des points de vues quantitatif comme qualitatif.</p>
Effectifs et résultats	<p>La qualité des niveaux de recrutement et de diplomation ne fait aucun doute. Les effectifs sont stables (20 à 25 étudiants en M1, 26 en M2) et le nombre de dossiers d'inscriptions reçus montrent la forte attractivité de ce master (plus d'une centaine de candidats chaque année pour intégrer la première année du master). Les taux de réussite (95 à 100 %) illustrent parfaitement l'excellence des résultats des étudiants.</p> <p>Deux ans après l'obtention du diplôme, une certaine proportion d'étudiants est en contrat à durée déterminée-CDD (25,4 % entre 2004 et 2014 ; 38,1 % entre 2010 et 2013) ou indéterminée-CDI (29,1 % entre 2004 et 2014 ; 16,9 % entre 2010 et 2013). La poursuite en doctorat fait également partie des débouchés potentiels puisque 10 % des diplômés ont poursuivi leurs études en thèse sur la période 2010-2013 (5 % entre 2004 et 2013). Les données fournies ne permettent pas d'évaluer la qualité des emplois exercés par les diplômés mais ces chiffres sont satisfaisants.</p> <p>Ce bilan sur l'insertion professionnelle s'accompagne d'une vision optimiste sur l'évolution des débouchés compte-tenu des évolutions réglementaires en cours et à venir dans le domaine de formation.</p>

Place de la recherche	<p>La place de la recherche au sein de cette formation est tout à fait satisfaisante et en progression.</p> <p>Les enseignements sont parfaitement adossés à la recherche. La formation est adossée à deux unités mixtes de recherche (UMR) de l'UBO : LEMAR (Laboratoire des sciences de l'environnement marin) et LTHE (Laboratoire d'étude des transferts en hydrologie et environnement) et bénéficie d'un environnement régional riche (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer - IFREMER, Service hydrographique et océanographique de la Marine - SHOM, Institut de recherche pour le développement - IRD, labex Mer...). La recherche est donc partie intégrante de cette formation.</p> <p>L'importance de la place de la recherche au cours de sa formation est par ailleurs laissée au choix de l'étudiant en fonction de son projet professionnel (choix des stages de M1 et M2, accompagnements de projets...). Le nombre de thèses après le master est d'ailleurs en progression (10 % sur la période 2010-2013 pour moins de 5 % sur la période 2004-2013).</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est tout à fait satisfaisante. Le monde socio-économique est impliqué dans la formation. L'équipe pédagogique inclus un nombre significatif de professionnels extérieurs (18 intervenants d'horizons divers) qui apportent des compétences professionnelles essentielles à hauteur de 45 % des enseignements, principalement en M2.</p> <p>Les occasions d'échanges avec le milieu socio-économique sont nombreux (ateliers, tables rondes, UE « Mer et acteurs », journées</p>

	<p>professionnelles...), et les étudiants sont formés au monde de l'entreprise tout au long de la formation par des mises en situation nombreuses et les stages. La formation inclut en effet un enseignement original sous forme d'atelier/projet de mise en situation type bureau d'études, en forte interaction avec des acteurs socio-économiques régionaux. D'autres modules ou enseignement sur la base de tables rondes, voyage d'intégration et de fin d'études enrichissent les interactions avec les acteurs socio-économiques du secteur.</p>
Place des projets et stages	<p>La place des stages et projets est excellente et régulière tout au long du cursus : outre le stage de fin de cycle, qui détermine le caractère recherche ou professionnel du parcours de l'étudiant, le cursus inclut un stage obligatoire en M1 (d'une durée conséquente, deux mois minimum), un voyage d'études sur des sites pertinents et des ateliers/projets de mise en situation professionnelle.</p> <p>Les modalités d'évaluation (rapports écrits et oraux) et de suivi des stages (par le maître de stage et un tuteur universitaire) sont classiques mais pertinentes.</p>
Place de l'international	<p>La place de l'international dans la formation est bonne, du fait du contexte de l'IUEM et d'un bon rayonnement du master en lui-même. Les mobilités internationales entrantes et sortantes sont très satisfaisantes. En effet, 17 étudiants étrangers ont été accueillis sur la période 2010-2013, recrutement s'appuyant sur Campus France. Les étudiants étrangers sont bien accompagnés grâce au tutorat mis en place via le labex Mer.</p> <p>Un nombre significatif de stages de fin d'études se sont déroulés à l'étranger (33 sur la période 2010-2013). Ces chiffres sont par ailleurs en progression grâce au soutien récent du labex Mer.</p> <p>La formation en matière de langue est très classique avec un enseignement de l'anglais aux deux semestres de première année. Aucune certification en langue n'est proposée.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Les modalités de recrutement sont classiques mais répondent parfaitement aux besoins de la formation. Le nombre maximum d'étudiants retenus en M1 est de 25 sur plus d'une centaine de dossiers reçus, ces chiffres illustrant la renommée de cette formation ainsi que sa sélectivité. Le choix des postulants retenus se fait sur dossier.</p> <p>L'accompagnement est très satisfaisant et se fait de manière plus ou moins formelle, le M1 étant fondé en grande partie sur une mise à niveau de la promotion. Une UE est par ailleurs dédiée à l'accompagnement des étudiants pour la construction de leurs projets professionnels.</p> <p>Des passerelles non formalisées sont possibles à l'issue du M1 avec d'autres formations du champ <i>Mer et littoral</i>. Une passerelle vers le M2 E2AME (<i>Economie appliquée : agriculture, mer, environnement</i>) est notamment indiquée mais semble concerner très peu d'étudiants.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les modalités d'enseignement sont très satisfaisantes avec une part non négligeable d'interventions sur le terrain et de projets en autonomie. Le cursus fait en effet appel, en sus des cours classiques (cours magistraux - CM/ travaux dirigés - TD / travaux pratiques - TP) à des approches pédagogiques variés (stages, ateliers, tables rondes, voyages d'études...) qui comptent pour 290 heures équivalents TD.</p> <p>Une part non négligeable des effectifs est en formation continue, reprise d'étude ou Validation des acquis et de l'expérience (VAE) - trois à sept étudiants par an sur la période 2010-2014 -, montrant la capacité de l'équipe pédagogique à aménager les modalités d'enseignement en ce sens (notamment grâce à l'organisation des UE sur des périodes concentrées de deux semaines).</p> <p>L'utilisation du numérique est très classique : utilisation de la plateforme universitaire sur laquelle toutefois une faible partie des enseignements sont disponibles. L'utilisation du numérique est « naturelle » dans certains enseignements (outils pour la géomatique entre autres).</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modalités d'évaluation, de fonctionnement des jurys, de délivrance du diplôme sont très classiques, mais les informations fournies sont très parcellaires et permettent difficilement d'analyser cet item. Il manque notamment des éléments importants sur les crédits européens.</p>

<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Mise à part l'existence d'une UE dédiée au suivi individuel du projet professionnel des étudiants, le suivi de l'acquisition des compétences semble être effectué de façon informelle. Mais les informations fournies dans le dossier sont trop parcellaires pour analyser cet élément de la formation. Les compétences extra-académiques que permet la diversité des types d'enseignement semblent pourtant aisément valorisables.</p> <p>L'existence d'un système de portefeuille de compétences et d'un supplément au diplôme n'est pas mentionnée.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés est assuré via le service de suivi de l'insertion professionnelle de l'UBO (Cap'Avenir) et par l'équipe pédagogique qui maintient un contact régulier avec le réseau d'anciens étudiants (enquêtes et mises à jour régulières de l'annuaire des anciens...).</p> <p>Les modalités de suivi des diplômés sont donc classiques mais satisfaisantes, d'autant que ces données semblent être bien intégrées par l'équipe pour en faire un outil d'amélioration de la formation.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement rassemblant enseignants, représentants étudiants et un à deux professionnels intervenant dans le cursus se réunit une à deux fois par an.</p> <p>Les processus d'évaluation par les étudiants sont très satisfaisants, grâce à l'implication forte des étudiants dans la rédaction d'une note de synthèse sur une base collégiale (avis de l'ensemble de la communauté).</p> <p>Cette évaluation est prise en compte par le conseil de perfectionnement et lors des réunions de l'équipe pédagogique.</p>

Observations de l'établissement

Brest, le 18 juillet 2016,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire

Au Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

AM/KB/2016/n°

Affaire suivie par
Kristen Bosser

Téléphone
02.98.01.60.19

Fax
02.98.01.60.01

Mél.
directrice.deve@univ-brest.fr

Objet : Retour sur les rapports d'évaluation de l'offre de formation « 2012-2016 »

L'université de Bretagne Occidentale remercie le HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de notre établissement.

L'évaluation de cette formation n'appelle pas de commentaire.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président formation tout au long de la vie en charge de la CFVU,



Abdeslam MAMOUNE

Au :

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**2 rue Albert Einstein
75013 PARIS**